

A) IDENTIFICATION

Nomination: PersépolisLocation: Province de FarsState party: IranDate: 9 Mai 1979

A) IDENTIFICATION

Nomination: PersepolisLocation: FarsState party: IranDate: May 9, 1979

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial.

B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the cultural property proposed be included on the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

Persépolis, fondée par le roi Darius Ier en 518 av.J.C., était la ville dynastique par excellence, le symbole de la monarchie achéménide, ce qui lui valut d'être incendiée par les Grecs d'Alexandre en 330 av. J.C.. Ce qu'il en reste aujourd'hui, c'est l'immense terrasse en pierre (530x330 m.) mi-naturelle, mi-artificielle, qui, adossée à la montagne, dominait la ville. Là, comme sur un piédestal, les rois achéménides Darius (522-486 av.J.C.), son fils Xerxès (486-465 av.J.C.) et son petit-fils Artaxerxes (465-424 av.J.C.) avaient édifié un splendide complexe palatial : propylées, salles d'apparat et appartements privés donnant sur des cours reliées par des couloirs à chicane, suivant les modèles mésopotamiens. Comme en Mésopotamie, le matériau principal était la brique crue, mais la pierre de taille, largement utilisée pour les éléments porteurs (jambages et linteaux de portes, chambranles, allèges, bases,

Persepolis, founded by the king Darius I in 518 B.C., was the example par excellence of the dynastic city, the symbol of the Achaemid dynasty, which is why it was burned by the Greeks of Alexandra in 330 B.C. What remains today, dominating the city, is the immense stone terrace (530 meters by 330 meters), half natural, half artificial, backed against the mountains. There, as if on a pedestal, the Achaemid kings, Darius (522-486 B.C.), his son Xerxes (486-465 B.C.) and his grand-son Artaxerxes (465-424 B.C.) built a splendid palatial complex : propylaea, formal halls, private apartments opening into courts linked by staggered corridors, based on Mesopotamian forerunners. As in Mesopotamia, the principal building material was dried brick; yet, the ashlar, mainly used for supporting elements (jambs and lintels of doorways, casings, window-breastings, bases and capitals, etc.), for monumental doorways

chapiteaux etc...), pour les portes monumentales, pour les vastes surfaces sculptées, a heureusement survécu aux atteintes du temps.

L'ICOMOS recommande l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, III et VI.

I) La terrasse de Persépolis offre le spectacle d'une grandiose création architecturale avec son escalier d'accès à rampe double, ses murailles recouvertes de frises sculptées sur plusieurs registres, ses propylées cantonnées, à la mode assyrienne, de gigantesques taureaux ailés, les vestiges de ses salles immenses. L'allègement concerté des toitures et l'emploi de linteaux de bois permirent aux architectes des Achéménides le recours, dans des espaces dégagés, à un nombre restreint de colonnes, étonnamment élancées (1,60 m. de diamètre pour 20 m. de haut environ) sur leur base campaniforme et coiffées de chapiteaux typiques où, au-dessus de volutes doubles, deux avant-trains de taureaux agenouillés, dos à dos, tendent leurs nuques accolées et leurs têtes jumelles à l'entrecroisement des poutres du plafond.

III) Cet ensemble d'accès solennels, de rampes monumentales, de salles du trône (Apadana), de salles de réception et de bâtiments annexes se classe parmi les très grands sites archéologiques du monde, de ceux qui n'ont point d'équivalents et délivrent un témoignage d'une qualité unique sur une très ancienne civilisation.

VI) La terrasse de Persépolis reste, comme l'avait voulu son fondateur Darius Ier, l'image même de la monarchie achéménide, le haut lieu où réapparaissent inlassablement les effigies semblables du roi, ici vainqueur d'un monstre, là porté sur son trône par ses ennemis défait, où s'allongent sans fin les longues cohortes sculptées de guerriers et de gardes du corps, de dignitaires, de porteurs de tributs.

and for vast sculpted surfaces, has happily survived the vicissitudes of time.

ICOMOS recommends that this cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria I, III and VI

I) The terrace of Persepolis, with its double flight of access stairs, its walls covered by sculpted friezes at various levels contingent Assyrian-like propylaea, the gigantic winged bulls, and the remains of large halls, is still a grandiose architectural creation. The studied lightening of the roofing and the use of wooden lintels allowed the Achaemid architects to use, in open areas, a minimal number of astonishingly slender columns (1,60 meters in diameter vis à vis a height of about 20 meters). They are surmounted by typical capitals where, resting on double volutes, the fore-quarters of two kneeling bulls, placed back-to-back, extend their coupled necks and their twin heads, directly under the intersections of the beams of the ceiling.

III) This ensemble of majestic approaches, monumental stairways, throne rooms (Apadana), reception rooms and annex buildings is classified among the world's greatest archaeological sites, among those which have no equivalent and which bear witness of a unique quality to a most ancient civilization.

VI) The terrace of Persepolis continues to be, as its founder Darius would have wished, the image of the Achaemid monarchy itself, the summit where likenesses of the king reappears unceasingly, here as the conqueror of a monster, there carried on his throne by the downtrodden enemy, and where lengthy cohorts of sculpted warriors and lifeguards, dignitaries and tribute bearers parade endlessly.